

Hanna Wolff¹, théologienne et psychothérapeute Allemande, dans un de ses travaux, affirme que Jésus est la première Personne dans l'histoire qui a vécu et communiqué une expérience saine de Dieu, sans projeter sur la divinité les peurs, les fantasmes et les ambitions des hommes.

Les sources chrétiennes — les tout premiers textes, bien antérieurs à la rédaction des Évangiles — témoignent d'une scène où résonnent ces Paroles : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie.** » Matthieu, en les reprenant, veut nous révéler une **réalité**.

Jésus vit et perçoit Dieu comme **Père**.

Bien que Jésus fasse du « **Règne de Dieu** » le cœur de son message, jamais il n'invoquera Dieu comme « Roi » ou « Seigneur », mais lui donnera **toujours** le titre de « **Père** ».

Jésus ne se présente à aucun moment devant Dieu comme le ferait un sujet Romain devant l'Empereur Tibère, ou un Galiléen devant Hérode.

Il s'abandonne au Mystère de Dieu comme un Fils Bien-Aimé.

C'est la première des attitudes Chrétiennes face à Dieu.

Cette expérience de Dieu comme Père n'enferme jamais Jésus dans une piété **individualiste** et **excluante**.

Ce Dieu est le Père de **tous les peuples**, rempli d'affection pour chacun de ses enfants.

Jésus l'appellera « **Père du Ciel** », parce qu'Il n'est lié à aucun lieu sacré et n'appartient à aucune race, ou peuple concret. **Il n'est enfermé dans aucune religion. Il est le Dieu de tous**, même de ceux qui l'oublient.

Ce Dieu « **fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.** »²

Jésus vit à partir de cet horizon **universel**.

Ce Dieu, qu'Il qualifie de Père, n'est pas un **Dieu « utilitaire »**, soumis à notre ego. Jésus n'utilise pas Dieu pour se libérer de ses peurs, pour compenser ses manques, ou pour l'aider à grandir dans ses fantaisies religieuses.

La seule chose que Jésus recherche est que la **Justice**, la **Miséricorde** et la **Bonté** de Dieu soient **révélées à tous**, pour que l'humanité puisse connaître une vie **plus digne**, qui témoigne de la réalité d'être des filles et fils de Dieu.

¹ Hanna Wolff Théologienne et psychothérapeute, 1910-2001

² Mt 5, 45b

Plus encore. Le Dieu que Jésus nous révèle ne fait pas une fixation sur ce que nous pensons, ou sur notre manière de vivre notre relation à la divinité, **mais essentiellement sur notre attitude par rapport à ceux qui souffrent.**

Nous ne vivons jamais comme des filles et des fils de Dieu que lorsque nous réagissons **comme des frères** devant les difficultés de ceux que le monde veut priver d'une vie digne.